

Paris, le 17 juin 46

Mes chers amis

Je vous remercie de votre
excellente lettre; chaque fois que
je vois votre écriture sur une
enveloppe, je me réjouis, car
je suis sûr qu'une bonne nou-
velle en sortira: celle-ci n'y a
point manqué. Je suis très
heureux de votre proposition
de numéro consacré à la
poésie tchèque. Avez-vous vu
le dernier numéro de Poésie
46? Il y a 25 pages de poèmes
traduits du polonais, précédés
de 4 pages sur "la littérature en

Pologne libérée." C'est à
peu près ce qu'il nous fau-
drait réaliser pour la Tché-
coslovaquie. Je n'ai pu obtenir
de poèmes grecs modernes; ~~et~~
Cavalières m'a dit qu'il n'avait
pas encore établi les contacts
nécessaires: il m'a adressé à
M^{lle} Lascaris, de La Sorbonne (1)
qui m'a envoyé deux frères de
Solomos ^(XIX^{es} s.), assez peu convaincante;
je les passe tout de même, mais...

Merci pour les poèmes de
Man Allier: j'étais justement
ce soir en train de terminer
le n° 3 du Triton: il ne restait
une page: j'ai fait un des
poèmes que vous m'avez adressés:
"le Guerreux." J'ai préféré avoir

Le mariage a toujours été le problème
- et que peut-être le problème
un jour - qu'il y a - un bon -
d'être. Je n'ai - je n'ai pas -
pas la même technique. Je n'ai
que si nous nous unissons
un jour, et j'espère que cela
sera. Je n'ai pas, il est
bien des questions que j'ai
abordé avec moi, et hâte, car
l'écriture était. Nous sommes
aussi sur les faits de me
recevoir, mais je ne pense
pas que nous envisagerons cela
triquement les problèmes. Je
sais le pays tout entier, ou que
nous ayons la même attitude
devant le communisme : les
(un peu de dédain en parlant de mon attitude
dans le 20e et le 21e dans l'histoire n° 2)

(une portion se déduit en l'absence de mon accord
du 20 et 21 infini dans l'infinitif n° 2)

depuis le commencement : les

mon système la même attitude
in partibus

travaux des professeurs
dans le pays tout entier; on se

Two fine new sunshades when

reciter, mais si ne pour

Mein Herr Der Herrschende

Levine tract, New South

abonda aux mm. et hautes, car

Erin de Guethou que j'aimais

new * Jan 1st 1868, if not

non par, et d'après son état

you to now how wonderful

Jan la teneur folio 9. Je ven

Cherchez l'air - Je n'en trouve

San Juan - Presque - ne bon -

et que peut-être le public

Le Hommage a Cristiano Banti

*L'au-
la rde
stent
~~et~~
n'avait
taille
no'a'
fibromes (1)
reins de
canalis;
laine
de
notamment
moules
e fait
des
admette:
Le' auon*

position est celle d'ennemi
aspirant (.: veuillez croire bien sûr
que je ne fais nullement le défenseur
d'intérêts anti-soviétiques ; et que je
cherche à comprendre le communisme,
et que j'admire l'essor de l'URSS,
et plus particulièrement son ~~conception~~
organisation fédéraliste) ; je suis
donc nationaliste, et en même
temps fédéraliste ; les intérêts écono-
miques s'imbriquent, les diverses
formes de la civilisation européenne
doivent se comprendre et s'harmoniser,
mais chaque pays doit prendre garde
surtout de ne pas perdre son âme (c'est-à-
dire son nationalisme) ; cette dernière
proposition entraîne le fédéralisme
à l'intérieur (etc...) Le Parti n'est
l'Etat, le seul qui guide ce
peuple, c'est celui qui gouverne.

et puis laisse en paix, en liberté
 les administrés : l'Etat n'a pas
 à nourrir, éduquer, etc... mais
 à arbitrer et à protéger. Mais
 le maximum de liberté chez les
 citoyens pour qu'on ne verse pas
 dans l'anarchie, demande un
 gouvernement possédant le
 maximum d'autorité (je ne
 dis pas d'arbitraire, quoique j'ou-
 gnore pas que le pas est vite franchi,
 et que la révolte soit bien rare ;
 une autorité médiocre, comme
 celle de nos gouvernements dé-
 mocratiques, est fatalement té-
 filloune (par exemple, au sujet
 des langues des frontières ?) ; une
 autorité réelle peut seule se
 permettre d'être déboussaie, et
 laisser "les enfants vivre et jouer

ensemble." Mais je ne vois
nullement en la démocratie, et
je ne vois pas qu'elle soit vraiment
habilitée à parler au nom du
peuple, de ses intérêts réels, mais
seulement à exprimer ses desirs,
ce qui est tout différent. Remarquez
bien que je ne pas croire en la dé-
mocratie ne signifie pas "ne pas di-
mer le peuple"; si je ne l'aimais pas
je ne voudrais pas le sauver, et c'est
pour le sauver que je veux lui
redonner le goût de son parler.

Je ne sais plus trop où j'en
suis: je veux de l'écrire des
lignes et des lignes. J'espère que
vous me comprendrez un peu,
et que nous établirons notre
amitié sur une connaissance de

plus
et d
tout
d'heu
qui g
car j
pelle
des a
les co
retrou
tenda

ce
lettre.
que me
une par
ma pos

le matin, 18 juin, je t'écris ma
lettre. J'espère... J'ai tellement peur
que mon aigreur contraindre arbitrairement
un peu, et que vous voyiez de loin par
ma position. Répondez moi vite, je m'en

Romuald Deshayes

Je me fide de
tendre aux quatre coins de l'air.
retourner toujours vers l'é-
loignement, à l'adresse non nom-
mée d'ailleurs : non, fait-il
celle "qui se pose" que j'avais
car je ne pourrais que vous l'at-
tribuer que ce soit que nous se-
rions malheureux qu'il y ait
tout cela, car je vous propose
et de l'autre. Je me ai écrit
plus en plus profonde de l'un

puir, et diton un gros d' n'en est rien
et que mes me confrenez.